



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2012-11-21 Rundschau vom 21.11.2012

Émission : SRF Tagesschau | 2012-11-21 | Analysée le : 2026-05-19 15:06

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

5.3/10

Déséquilibre considérable

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Centre</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G - D)

3.8 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas intégrée dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral est composé de 7 membres répartis entre les principaux partis selon la formule magique : UDC (2 sièges), PS (2 sièges), PLR (2 sièges), Le Centre (1 siège). Il n'existe pas de division classique gouvernement-opposition. Tous les grands partis sont représentés au sein de l'exécutif. Les Verts, le PVL et le PEV ne siègent pas au Conseil fédéral.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limitier la migration, distance vis-à-vis de l'UE, souveraineté
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, migration ouverte, rapprochement avec l'UE
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, voie bilatérale, État allégé
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement pour les familles, maîtrise des coûts
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, zéro net 2030, désarmement
PVL	4.0	10	Opposition	Investissements verts, migration libérale, rapprochement avec l'UE
PEV	5.5	2	Opposition	Valeurs chrétiennes, positions centristes

L'émission date de 2012 (conflit à Gaza, initiative sur les résidences secondaires, lancement de la voiture électrique). Les lignes de tension dominantes de cette période : mise en œuvre de l'initiative sur les résidences secondaires (initiative Weber, acceptée en mars 2012) contre les intérêts des investisseurs ; relations Turquie-Israël dans le contexte du Printemps arabe ; la mobilité électrique comme débat de politique environnementale. Dans le contexte de la politique intérieure suisse : aménagement du territoire, protection de l'environnement et intérêts économiques comme ligne de conflit gauche-droite classique.

SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) est le service public audiovisuel de la Suisse alémanique, financé par des redevances de réception (aujourd'hui la redevance Serafe). Il est soumis à l'art. 4 LRTV, qui exige une présentation adéquate des faits, la pluralité des opinions et une sélection équilibrée des interlocuteurs. La Rundschau est le magazine politique de SRF et a des obligations de diligence particulières pour les sujets controversés.



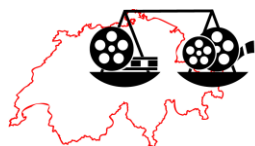
CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Remarque préliminaire : L'émission est un magazine politique de 2012. Les partis ne s'expriment pas directement. Le biais se manifeste dans le cadrage des sujets, le choix des experts et l'évaluation implicite des domaines politiques traités.

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position programmatique
UDC	-1	Aucune apparition directe. L'initiative sur les résidences secondaires (scepticisme de l'UDC envers la planification territoriale) n'est pas mentionnée ; Franz Weber en tant que père de l'initiative est présenté positivement, bien que l'initiative ait bénéficié d'un large soutien. Le scepticisme envers la voiture électrique (position UDC : neutralité technologique, pas d'interdictions) est évoqué par l'expert de l'EMPA, mais n'est pas désigné comme position politique. Légèrement sous-représenté.
PS	+1	La promotion de la mobilité électrique, la protection de l'environnement et l'aménagement du territoire sont présentés comme naturellement positifs — ce qui correspond aux positions programmatiques du PS. La rhétorique de Franz Weber sur la protection populaire (« Le peuple décide ») est reprise sans esprit critique. Les positions du PS sont implicitement favorisées par le choix des sujets.
PLR	0	Non représenté directement. Les intérêts économiques (projet Saviris, financement privé de la voiture électrique) sont présentés de manière factuelle, ni particulièrement positivement ni négativement.
Le Centre	0	Absent de l'émission.
Les Verts	+1	La perspective environnementale (aménagement du territoire, mobilité électrique) est posée comme cadre de référence. Franz Weber en tant qu'écologiste est présenté positivement. Les positions centrales des Verts (zéro net, protection de l'environnement) sont implicitement favorisées.
PVL	0	Absent de l'émission.
PEV	0	Absent de l'émission.

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PLR, score 0 (intérêts économiques présentés de manière factuelle)
- Distorsion la plus forte : PS/Les Verts, score +1 (le cadrage environnemental favorise implicitement les positions de gauche)
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.4
- Conclusion : L'émission ne contient pas de biais partisan massif, car les partis n'apparaissent pas directement. Cependant, le choix des sujets et le cadrage favorisent légèrement les positions de gauche : la protection de l'environnement est posée comme valeur de référence, les intérêts des investisseurs sont remis en question de manière critique, tandis que la rhétorique de Franz Weber sur la protection populaire est reprise sans esprit critique. La position proche de l'UDC (neutralité technologique, responsabilité individuelle) n'apparaît que comme voix marginale de l'expert de l'EMPA.

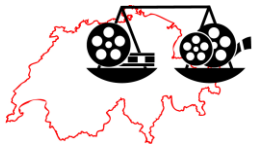


CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : SRF Rundschau (magazine politique)
- Date : 21.11.2012
- Présentateur/trice / Reporter : Présentatrice (nom non mentionné dans la transcription) ; Reporters : Romantik Vormann-Bannholzer (Andermatt), Christian Rentsch (voiture électrique) ; conduite de l'interview à Istanbul : non mentionné nominativement

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Sami Saviris (indirectement)	Investisseur égyptien, Andermatt Swiss Alps	Aucun parti	Économie/Investisseurs
Gerhard Mieslein	Président du CA Andermatt Swiss Alps	Aucun parti	Économie
Roji Naga	Président de commune d'Andermatt	Aucun parti	Politique locale
Représentant du gouvernement uranais	Autorité cantonale d'Uri	Aucun parti	Exécutif cantonal
Franz Weber	Écologiste, père de l'initiative sur les résidences secondaires	Aucun parti	Gauche/Environnement
Doris Leuthard	Conseillère fédérale, DETEC	Le Centre (PDC)	Centre
Thomas Anmann	Expert en droit de l'aménagement du territoire et de la construction (indépendant)	Aucun parti	Neutre/Expert spécialisé
Egemen Boasch (Barsch)	Vice-chef de l'AKP, ministre des Affaires européennes de Turquie	AKP (Turquie)	Islam-conservateur
Christian Bach	Ingénieur automobile, EMPA Dübendorf	Aucun parti	Science
Jörg Beckmann	Sociologue des transports, partisan de la voiture électrique	Aucun parti	Pro-mobilité électrique
Rolf Frischknecht	Ingénieur ETH, auteur de l'étude	Aucun parti	Science
Rudolf Dieterle	Chef de l'Office fédéral des routes	Administration fédérale	Étatique
George Baer	Industriel schaffhousois, acheteur de villa	Aucun parti	Économie



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Sujet principal

L'émission traite trois sujets sans lien entre eux : (1) conflit entre l'investisseur Saviris et l'initiative sur les résidences secondaires à Andermatt ; (2) le nouveau rôle de puissance régionale de la Turquie au Proche-Orient (conflit à Gaza, Syrie) ; (3) bilan écologique des voitures électriques et lancement du réseau suisse de chargeurs rapides.



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits concrets — 9 techniques dénombrables et scientifiquement vérifiables

1. SÉLECTION DES EXPERTS

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Thomas Anmann, expert en droit de l'aménagement du territoire et de la construction

Horodatage	07:10
Déclaration	« Après l'étude de ces documents, plans et règlements, on arrive clairement à la conclusion que le degré élevé de détail exigé par l'ordonnance sur les résidences secondaires n'est manifestement pas rempli dans ce cas. »
Contextualisation	Présenté comme expert « indépendant ». Rencontré lors d'une journée professionnelle pour les planificateurs suisses. Aucun conflit d'intérêts explicitement vérifié.
Voix contraire manquante	Un expert soutenant la position du canton d'Uri fait défaut. L'autorité cantonale n'est pas un expert indépendant.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Non indiqué. « Indépendant » est une auto-attribution ou une attribution rédactionnelle sans justification. Aucune indication concernant le mandant, le cabinet ou l'institution.

(b) MANDAT : Compatible avec une évaluation neutre, à condition qu'il n'existe aucune relation de mandat avec Franz Weber ou des organisations environnementales — non vérifié.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Aucun conflit connu, mais non vérifié non plus

D2 Risque personnel : +1 — Une déclaration publique contre l'autorité cantonale comporte un certain risque

D3 Compétence spécialisée : +2 — Le droit de l'aménagement du territoire est son domaine, déclaration dans son cœur de compétence

D4 Cohérence des opinions : 0 — Aucune prise de position antérieure connue

D5 Émotionnalisation vs. données : +2 — Factuel, basé sur des documents

D6 Niveau de source : +2 — Analyse primaire des documents originaux

TOTAL : +7 → FEU DE SOURCE : VERT

(c) COMPÉTENCE SPÉCIALISÉE : Présenté comme neutre (« expert indépendant ») — cette appréciation est plausible, mais non vérifiée.

Expert 2 : Christian Bach, ingénieur automobile EMPA Dübendorf

Horodatage	29:54
Déclaration	« En ce moment, dans la situation actuelle, qui sera pertinente pour les 10 à 20 prochaines années, il n'y a aucun avantage énergétique. »
Contextualisation	L'EMPA est un institut de recherche financé par l'État (domaine ETH). Voix critique sur la mobilité électrique.
Voix contraire manquante	Jörg Beckmann est présent comme voix contraire, mais avec un profil différent (sociologue vs. ingénieur).



Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : EMPA = Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche, financé par l'État (domaine ETH). Aucun conflit d'intérêts direct visible dans l'évaluation des voitures électriques.

(b) **MANDAT** : Recherche technique, compatible avec une évaluation neutre.

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Financé par l'État, aucun conflit d'intérêts commercial

D2 Risque personnel : +1 — Déclaration critique à contre-courant de la tendance politique (promotion de l'électrique)

D3 Compétence spécialisée : +2 — Ingénieur automobile, compétence centrale

D4 Cohérence des opinions : 0 — Non connue

D5 Émotionnalisation vs. données : +2 — Basé sur des données, factuel

D6 Niveau de source : +2 — Mesures propres

TOTAL : +8 → FEU DE SOURCE : VERT

Expert 3 : Jörg Beckmann, sociologue des transports

Horodatage	30:46
Déclaration	« Ce n'est pas une technologie de niche, ce n'est pas une impasse, c'est bien plutôt la voie et la direction qui nous mène vers l'avenir de la mobilité. »
Contextualisation	Conduit lui-même une voiture électrique. Conflit d'intérêts manifeste en raison de sa conviction personnelle et de son mode de vie.
Voix contraire manquante	Présente (Bach), mais Beckmann bénéficie de plus de temps de parole et a le dernier mot dans le segment.

Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : Non indiqué. Sociologue des transports — affiliation institutionnelle peu claire.

(b) **MANDAT** : Perspective sociologique sur la mobilité — pas principalement technique-écologique.

D1 Conflit d'intérêts : -2 — Conduit lui-même une voiture électrique, conviction personnelle

D2 Risque personnel : -1 — Aucun risque perceptible lié à sa position

D3 Compétence spécialisée : 0 — Le sociologue commente des questions technico-écologiques en dehors de son domaine de compétence central

D4 Cohérence des opinions : 0 — Non connue

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — Appellatif (« grande vision », « avenir de la mobilité »)

D6 Niveau de source : -1 — Aucune donnée primaire propre citée

TOTAL : -5 → FEU DE SOURCE : ROUGE

(c) **COMPÉTENCE SPÉCIALISÉE** : Présenté comme expert de valeur égale à Bach, bien qu'il soit sociologue et commente des questions technico-écologiques — structurellement partial.

Expert 4 : Egemen Boasch (Barsch), vice-chef de l'AKP / ministre des Affaires européennes de Turquie

Horodatage	12:23
Déclaration	« Ce que fait Israël n'est pas acceptable. »
Contextualisation	Homme politique gouvernemental turc, conflit d'intérêts manifeste. Pas un expert neutre, mais un acteur politique.
Voix contraire manquante	Aucune interview de valeur équivalente avec le gouvernement israélien.

Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : Gouvernement turc / AKP.

(b) **MANDAT** : Acteur politique, pas un expert neutre.

D1 Conflit d'intérêts : -2 — Homme politique gouvernemental avec position partisane claire



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

D2 Risque personnel : -1 — Aucun risque lié à sa position (ligne gouvernementale)
 D3 Compétence spécialisée : +1 — Connaissance de l'intérieur de la politique étrangère turque
 D4 Cohérence des opinions : +1 — Ligne AKP cohérente
 D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — Partiellement appellatif
 D6 Niveau de source : 0 — Secondaire (appréciation politique)

TOTAL : -2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE SPÉCIALISÉE : Présenté comme interlocuteur sans que sa partialité soit explicitement thématifiée. Aucun interlocuteur israélien de valeur équivalente.

Groupes d'experts manquants :

- Représentant gouvernemental israélien (interview de valeur équivalente)
- Expert indépendant du Proche-Orient (université suisse)
- Expert économique indépendant en tourisme et aménagement du territoire

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Thomas Anmann, expert en droit de l'aménagement du territoire et de la construction	0	+1	+2	0	+2	+2	+7	VERT
Christian Bach, ingénieur automobile EMPA Dübendorf	+1	+1	+2	0	+2	+2	+8	VERT
Jörg Beckmann, sociologue des transports	-2	-1	0	0	-1	-1	-5	ROUGE
Egemen Boasch (Barsch), vice-chef de l'AKP / ministre des Affaires européennes de Turquie	-2	-1	+1	+1	-1	0	-2	JAUNE

Résumé :

Expert	Feu de source	Constat principal
Thomas Anmann	VERT	Vraisemblablement indépendant, mais non vérifié
Christian Bach (EMPA)	VERT	Financé par l'État, techniquement compétent, factuel
Jörg Beckmann	ROUGE	Conflit d'intérêts, déclarations hors domaine de compétence, appellatif
Egemen Boasch	JAUNE	Acteur politique sans voix contraire de valeur équivalente



2. SÉLECTION DES SOURCES

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Dépêche Reuters (violation du cessez-le-feu)

Horodatage 38:22

Déclaration « C'est ce que rapporte l'agence Reuters. »

(a) Financement : Privé, agence de presse internationale reconnue.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Aucun perceptible.

(c) Source contraire manquante : Aucune — dépêche d'agence appropriée pour les informations en direct.

Source 2 : Étude ETH (Rolf Frischknecht)

Horodatage 35:14

Déclaration « Les émissions de la voiture électrique sont environ 25% inférieures à celles du véhicule diesel. [...] les voitures électriques ont une charge environnementale globale plus élevée. »

(a) Financement : Domaine ETH, financé par l'État.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Aucun perceptible.

(c) Source contraire manquante : Beckmann mentionne que l'étude « est fortement contestée par les partisans de la mobilité électrique » — mais aucune étude contraire n'est citée.

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :

Horodatage : 38:20

Affirmation : « Il y a deux semaines, des combattants dans la bande de Gaza ont tiré douze roquettes sur Israël. Moins d'une heure après le début du cessez-le-feu. »

Marqueur verbal : « apparemment » (38:20 : « aurait apparemment déjà été rompu »)

Source primaire présente : Reuters est cité — pas de point de pénalité, car la source est indiquée.

Rumeur 2 :

Horodatage : 17:15

Affirmation : « La Turquie montre donc ses muscles dans le conflit à Gaza et joue au Proche-Orient un rôle nouveau, plus puissant. »

Marqueur verbal : Aucun marqueur de rumeur explicite, mais affirmation sans justification.

Source primaire présente : Non — commentaire du présentateur sans indication de source. +1 point de pénalité.

Résumé : La sélection des sources est structurellement unilatérale pour le sujet turc : un homme politique gouvernemental turc comme source principale sans voix contraire israélienne ou occidentale de valeur équivalente. Pour le sujet de la voiture électrique, deux sources scientifiques (EMPA, ETH) sont opposées à un sociologue — méthodologiquement déséquilibré.



3. RÉPARTITION DU TEMPS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Temps de parole estimé :

- Reportage Andermatt : (28%)
- Franz Weber : (5%)
- Gerhard Mieslein (investisseur) : (5%)
- Thomas Anmann (expert) : env. 2,5 min. (6%)
- Autorité cantonale/commune : (5%)
- Doris Leuthard : env. 0,5 min. (1%)
- Reportage Turquie/Proche-Orient : (41%)
- Egemen Boasch (interview) : (21%)
- Commentaire/contextualisation de la présentation : (13%)
- Porte-parole israélien : env. 0,5 min. (1%)
- Reportage voiture électrique : (26%)
- Jörg Beckmann : (8%)
- Christian Bach (EMPA) : env. 2,5 min. (6%)
- Rolf Frischknecht (ETH) : env. 1,5 min. (4%)
- Rudolf Dieterle (OFROU) : (3%)
- Présentateur/transitions : (5%)

Résumé : L'asymétrie la plus grave concerne le reportage sur la Turquie : Egemen Boasch bénéficie d'un temps de parole, le porte-parole israélien d'environ 30 secondes. Le rapport de 16:1 n'est pas justifié par des contraintes objectives et viole l'obligation de sélection équilibrée des interlocuteurs selon l'art. 4 LRTV.



4. OMISSIONS (Omission sélective)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 : Politique intérieure de l'AKP et démantèlement démocratique

Contexte

Egemen Boasch est présenté comme représentant d'une puissance régionale démocratique. En 2012, la Turquie sous Erdogan était déjà sur la voie de la restriction de la liberté de la presse (la Turquie était en 2012 le premier pays au monde pour le nombre de journalistes emprisonnés).

Pertinent pour : Ensemble du reportage sur la Turquie (12:00–27:38)

Effet

L'omission de cette information fait apparaître l'AKP d'Erdogan comme un modèle démocratique, ce qu'elle n'était pas.

Omission 2 : Les attaques à la roquette du Hamas comme déclencheur

Contexte

L'opération militaire israélienne « Pilier de défense » a été déclenchée par des attaques massives à la roquette du Hamas contre la population civile israélienne. Cette préhistoire n'est mentionnée que marginalement.

Pertinent pour : 11:39–15:46

Effet

Sans le contexte du déclencheur, Israël apparaît comme l'agresseur et le Hamas comme une réaction.

Omission 3 : Risques économiques du projet Saviris pour Uri

Contexte

La commune d'Andermatt a réalisé d'importants investissements en infrastructure (04:00). Que se passe-t-il si le projet échoue ? Cette question n'est pas posée.

Pertinent pour : 03:54 — Citation : « Il y a quand même quelques coûts d'infrastructure que la commune est également prête à assumer »

Effet

Le risque pour les contribuables d'Andermatt n'est pas thématiqué.

Résumé : L'omission la plus grave est l'absence de contextualisation de la politique intérieure de l'AKP dans le reportage sur la Turquie. Un homme politique gouvernemental d'un pays connaissant de graves problèmes de liberté de la presse est présenté comme ambassadeur de la démocratie, sans que cette tension soit thématiquée.

Voix manquantes

- Représentant gouvernemental israélien (interview de valeur équivalente) : Aurait apporté la perspective sécuritaire israélienne, la politique de roquettes du Hamas et la solution à deux États du point de vue israélien.
- Homme politique turc de l'opposition (CHP/MHP) : Aurait apporté la critique intérieure de la ligne AKP d'Erdogan, le démantèlement démocratique et la liberté de la presse.
- Expert indépendant du Proche-Orient (université suisse) : Aurait fourni l'analyse géopolitique sans conflit d'intérêts.
- Population d'Andermatt (non-fonctionnaires) : Aurait apporté la perspective du quotidien sur le projet Saviris.
- Expert économique indépendant (tourisme/aménagement du territoire) : Aurait évalué le bilan économique global du projet.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Consommateur de voiture électrique (critique) : Aurait apporté la perspective de la décision d'achat et de l'adéquation au quotidien.
- Population civile palestinienne : Aurait apporté la dimension humanitaire du conflit à Gaza du point de vue des personnes concernées.
- Expert suisse en politique étrangère : Aurait apporté les intérêts suisses au Proche-Orient et la perspective de neutralité.



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Les chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

Constat 1 : Chiffres des victimes à Gaza

Horodatage 11:52

Chiffre : « 140 vies humaines » / « Plus de 1000 morts lors de la dernière opération il y a quatre ans »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Mentionnée (140 vs. 1000+)
- (b) Proportion : Non mentionnée (rapport victimes israéliennes/palestiniennes ; civils/combattants)
- (c) Tendance : Esquissée (comparaison avec 2008)

Contexte manquant

Aucune ventilation entre victimes israéliennes et palestiniennes ; aucune indication sur civils vs. combattants ; aucune indication sur les roquettes du Hamas contre la population civile israélienne.

Effet

Les chiffres suggèrent unilatéralement des victimes palestiniennes, sans quantifier les victimes israéliennes ni le déclencheur.

Constat 2 : Bilan écologique de la voiture électrique

Horodatage 35:32

Chiffre : « Les émissions de la voiture électrique sont environ 25% inférieures à celles du véhicule diesel »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Mentionnée (réduction CO2 de 25%)
- (b) Proportion : Partielle (charge environnementale globale plus élevée — mais non quantifiée)
- (c) Tendance : Non mentionnée (évolution de la technologie des batteries)

Contexte manquant

« 25% inférieur » pour le CO2, mais « charge environnementale globale plus élevée » — cette tension n'est pas résolue. Quel mix électrique est utilisé comme base ? Le mix électrique suisse (beaucoup d'hydroélectricité) vs. la moyenne européenne (beaucoup de charbon) donne des résultats fondamentalement différents.

Effet

Le téléspectateur ne peut pas déterminer si la voiture électrique est écologiquement meilleure ou moins bonne.

Constat 3 : Croissance économique turque

Horodatage 31:31

Chiffre : « L'année dernière, l'économie turque a crû de 8,5% »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Mentionnée
- (b) Proportion : Non mentionnée (base de départ, PIB par habitant, inflation)
- (c) Tendance : Non mentionnée (un ralentissement était déjà perceptible en 2012)

Contexte manquant

En 2012, la croissance turque ralentissait déjà nettement. Les 8,5% se réfèrent à 2011. Aucune correction pour l'inflation.

Effet

Image excessivement positive de l'économie turque.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : La manipulation des chiffres est la plus problématique dans le reportage sur Gaza : les chiffres des victimes sont présentés sans ventilation, ce qui crée une image unilatérale. Dans le reportage sur la voiture électrique, la question du bilan écologique reste sans réponse malgré les chiffres cités.



6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Association 1 : Saviris comme « spéculateur »

Horodatage 05:20

Citation « *C'est un rêve de spéculateur. C'est tout. Et ça me renverse.* »

Technique : Franz Weber qualifie le projet de Saviris de « rêve de spéculateur » — cette affirmation est laissée sans contradiction de la part du reporter et est implicitement confirmée par la dramaturgie du reportage (Weber comme représentant du peuple).

Effet Saviris est présenté comme un spéculateur avide d'argent, bien qu'il poursuive un projet d'investissement légitime, approuvé démocratiquement.

Association 2 : Israël comme « État terroriste »

Horodatage 14:06

Citation « *Israël est un État terroriste. C'est ce qu'il est.* »

Technique : La déclaration d'Erdogan est citée sans que le reporter ou la présentation ne contextualise ou ne remette en question cette appréciation. La déclaration reste dans l'air.

Effet Israël est associé au terrorisme par la reprise non critique de la déclaration d'Erdogan, sans droit de réponse.

Résumé : La technique de la culpabilité par association est la plus problématique dans le reportage sur Israël : la déclaration d'Erdogan « Israël est un État terroriste » est citée sans que la présentation ne contextualise cette appréciation ni ne donne équitablement la parole à une voix israélienne contraire.



7. TIMING

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Ouverture avec un cadrage de conte de fées

Position : 00:59 (début)

Contenu : « Andermatt et Sami Saviris, c'est l'histoire du riche oncle d'Égypte qui veut réveiller d'un baiser un lieu presque oublié au Gothard de son sommeil de la Belle au bois dormant. »

Effet de timing

Le cadrage de conte de fées au début donne le ton pour l'ensemble du reportage : Saviris comme un riche étranger qui s'introduit en Suisse. Ce cadrage influence la réception de toutes les informations qui suivent.

Constat 2 : Franz Weber a le dernier mot

Position : 10:37 (fin du reportage sur Andermatt)

Contenu : « Nous ne pouvons pas accepter cela, nous ne devons pas accepter cela. C'est un cas exemplaire. »

Effet de timing

Weber a le dernier mot dans le reportage. L'investisseur et l'autorité cantonale s'expriment avant lui, mais la déclaration finale émotionnelle de Weber reste en mémoire.

Constat 3 : Breaking news sur la violation du cessez-le-feu à la fin

Position : 38:14 (fin)

Contenu : « Nous venons de recevoir l'information que le cessez-le-feu entre Israël et le Hamas aurait apparemment déjà été rompu. »

Effet de timing

La breaking news à la fin de l'émission, après le long reportage pro-Turquie/pro-Palestine, renforce l'impression d'une agression israélienne — sans qu'Israël ait la parole à ce moment-là.

Résumé : Le cadrage de conte de fées au début et la conclusion émotionnelle de Franz Weber dans le reportage sur Andermatt sont les manipulations de timing les plus fortes. Pour le sujet de Gaza, la breaking news à la fin renforce l'impression unilatérale.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Constat 1 : Projet Saviris vs. Franz Weber

Horodatage 05:20

Événement déclencheur : Gerhard Mieslein explique la nécessité économique des villas pour le financement du projet.

Réaction : Franz Weber : « C'est un rêve de spéculateur. C'est tout. Et ça me renverse. » — Cette déclaration émotionnelle est laissée sans commentaire du reporter.

Comparaison

Les propres déclarations de Franz Weber (« Nous nous battons contre ça », « Le peuple décide chez nous ») ne sont pas remises en question avec un scepticisme comparable. Aucun commentaire du reporter sur la rhétorique de Weber.

Asymétrie : Saviris/Mieslein sont cadrés par l'indignation de Weber ; l'indignation de Weber elle-même n'est pas remise en question. Asymétrie démontrée.

Degré d'indignation : 3/5

Sélectivité : 2/5

Constat 2 : Israël vs. Hamas/Turquie

Horodatage 14:06

Événement déclencheur : Opération militaire israélienne à Gaza.

Réaction : La déclaration d'Erdogan « Israël est un État terroriste » est citée ; le ministre des Affaires étrangères turc pleure à l'hôpital (13:41 — « Ensuite Davutoglu pleure à l'hôpital avec le père d'une victime »).

Comparaison

Les attaques à la roquette du Hamas contre la population civile israélienne ne génèrent pas de reportage émotionnel comparable. Aucune image de victimes israéliennes, aucun homme politique israélien en larmes.

Asymétrie : La souffrance palestinienne est présentée de manière émotionnelle (ministre des Affaires étrangères en larmes, scène à l'hôpital) ; la souffrance israélienne n'est pas présentée de manière émotionnelle. Asymétrie démontrée.

Degré d'indignation : 3/5

Sélectivité : 2/5

Résumé : L'indignation sélective est la plus manifeste dans le reportage sur Gaza : la souffrance palestinienne est représentée par des images émotionnelles (ministre des Affaires étrangères en larmes), la souffrance israélienne non. Dans le reportage sur Andermatt, l'indignation de Weber est reprise sans esprit critique, tandis que les arguments des investisseurs sont cadrés par sa rhétorique.



9. EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — vue d'ensemble)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Politique intérieure turque complètement occultée

Horodatage 12:00–27:38

Perspective manquante : En 2012, la Turquie était le premier pays au monde pour le nombre de journalistes emprisonnés. La question kurde, la liberté de la presse, le démantèlement démocratique sous Erdogan ne sont pas mentionnés.

Pertinence : Un reportage de 16 minutes sur la Turquie comme « nouvelle puissance démocratique » sans mention de ces problèmes est fondamentalement incomplet.

Impact : Les téléspectateurs reçoivent une image unilatéralement positive de la Turquie de l'AKP comme modèle démocratique pour le Proche-Orient.

Constat 2 : La politique de roquettes du Hamas comme déclencheur sous-éclairée

Horodatage 11:39–15:46

Perspective manquante : La politique systématique de roquettes du Hamas contre la population civile israélienne comme déclencheur de l'opération n'est pas documentée.

Pertinence : Sans le contexte du déclencheur, l'opération militaire israélienne ne peut pas être évaluée.

Impact : Israël apparaît comme un agresseur sans contexte.

Constat 3 : Question du mix électrique pour la voiture électrique sans réponse

Horodatage 33:48

Perspective manquante : Quel mix électrique est utilisé comme base pour le bilan écologique ? Le mix électrique suisse (beaucoup d'hydroélectricité) vs. la moyenne européenne (beaucoup de charbon) donne des résultats fondamentalement différents.

Pertinence : La question centrale du bilan écologique dépend du mix électrique — celle-ci reste sans réponse.

Impact : Les téléspectateurs ne peuvent pas évaluer correctement le débat sur la voiture électrique.

Résumé : L'incomplétude la plus grave concerne le reportage sur la Turquie : un homme politique gouvernemental d'un pays connaissant de graves problèmes démocratiques est présenté comme ambassadeur de la démocratie, sans que cette tension soit thématisée. Cela viole l'art. 4 LRTV (présentation adéquate des faits).

L'émission a été réalisée à une période où la Suisse devait mettre en œuvre l'initiative sur les résidences secondaires (mars 2012) et où des investisseurs comme Saviris se trouvaient sous pression. Simultanément, le Proche-Orient vivait le Printemps arabe, qui positionnait la Turquie sous Erdogan comme nouvelle puissance régionale. La mobilité électrique était encore en 2012 une technologie de niche au bilan écologique ambigu. Les trois sujets touchent à la tension entre intérêts économiques et valeurs sociétales/écologiques.

Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevée = meilleure). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

Sujet 1 (Andermatt/initiative sur les résidences secondaires) :

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



[A] Perspective de la population locale d'Andermatt (emplois, dépendance économique)

[B] **Perspective juridique** : Pratique du Tribunal fédéral sur l'initiative sur les résidences secondaires

[C] Perspective d'autres communes concernées (effet de précédent)

[D] Bilan économique global du projet Saviris pour le canton d'Uri

Sujet 2 (Turquie/Proche-Orient) :

[E] Perspective israélienne (de valeur équivalente à l'interview turque)

[F] Perspective du Hamas / population civile palestinienne

[G] Perspective de la politique étrangère américaine/occidentale

[H] Perspective critique sur la politique intérieure de l'AKP (liberté de la presse, démantèlement démocratique)

Sujet 3 (voiture électrique) :

[I] Perspective de l'industrie automobile (constructeurs)

[J] Perspective des consommateurs (décision d'achat, coûts)

[A] ESQUISSE

Horodatage : 02:36 — Citation : « Le projet a apporté de l'espoir, a apporté un essor » — Évaluation : Représenté uniquement par le président de commune et l'autorité cantonale, aucune voix indépendante de la population.

[B] TRAITÉ

Horodatage : 05:48 — Citation : « Les villas ne peuvent être construites que s'il existe un plan d'affectation spéciale approuvé » — Évaluation : L'ordonnance du Conseil fédéral est citée, l'avis d'un expert est recueilli.

[C] TRAITÉ

Horodatage : 10:16 — Citation : « entre 50 et 100 autres planifications d'affectation spéciale tout aussi peu détaillées exigeraient alors d'être reconnues comme permis de construire » — Évaluation : L'effet de précédent est thématiqué.

[D] ESQUISSE

Horodatage : 05:12 — Citation : « Nous avons investi jusqu'à présent environ 80 millions dans l'infrastructure » — Évaluation : Uniquement la perspective de l'investisseur, aucune analyse économique indépendante.

[E] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Israël ne s'exprime que par une brève déclaration d'un porte-parole gouvernemental (15:04), aucune interview de valeur équivalente avec la partie israélienne.

[F] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La population civile palestinienne ne s'exprime pas ; la perspective du Hamas uniquement indirectement par le ministre turc.

[G] ESQUISSE

Horodatage : 16:43 — Citation : « Maintenant, pendant qu'Obama doit recomposer son cabinet » — Évaluation : La perspective américaine uniquement comme mention marginale, aucune interview.

[H] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Le démantèlement démocratique de l'AKP, la liberté de la presse, la question kurde ne sont pas thématiqués ; Erdogan est présenté sans esprit critique comme acteur de puissance régionale.

[I] ESQUISSE



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : 31:54 — Citation : « Elles sont rapides, elles sont chic et elles sont chères » — Évaluation : La perspective de l'industrie automobile uniquement en marge (scène de Munich), aucune interview de constructeur.

[J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La perspective des consommateurs est totalement absente ; aucun automobiliste ordinaire interrogé.

Score d'exhaustivité : 4/10

Justification : Pour le sujet turc, la contre-perspective israélienne comme interview de valeur équivalente fait fondamentalement défaut. La politique intérieure de l'AKP (liberté de la presse, démantèlement démocratique) est complètement occultée. Pour le sujet d'Andermatt, les analyses économiques indépendantes et les voix de la population font défaut. Pour le sujet de la voiture électrique, la perspective des consommateurs est absente.



Éléments qualitatifs — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (mise en cadre)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Cadrage de conte de fées pour Andermatt

Horodatage	00:59
Citation	« Andermatt et Sami Saviris, c'est l'histoire du riche oncle d'Égypte qui veut réveiller d'un baiser un lieu presque oublié au Gothard de son sommeil de la Belle au bois dormant. »
Manipulation	Le cadrage de conte de fées positionne Saviris comme un intrus étranger et riche (« oncle d'Égypte ») — et non comme un investisseur légitime dans un projet approuvé démocratiquement.
Pourquoi problématique	« Riche oncle d'Égypte » a des connotations xénophobes. Le cadrage de conte de fées suggère que l'histoire a un piège (« comme dans tout conte de fées, il y a ici aussi des rebondissements inattendus »).

Constat 2 : La Turquie comme puissance démocratique montante

Horodatage	17:15
Citation	« La Turquie montre donc ses muscles dans le conflit à Gaza et joue au Proche-Orient un rôle nouveau, plus puissant. »
Manipulation	La Turquie est présentée comme une puissance régionale positive, sans thématiser les problèmes intérieurs.
Pourquoi problématique	Le cadrage « nouvelle puissance » sans critique démocratique est unilatéral et ne correspond pas à la réalité de la Turquie de l'AKP en 2012.

Constat 3 : La voiture électrique comme « avenir propre »

Horodatage	28:40
Citation	« Les voitures électriques semblent faites pour un avenir écologiquement propre. »
Manipulation	Le cadrage présente les voitures électriques comme solution de référence avant que l'analyse critique ne commence. « Semblent » est une restriction faible.
Pourquoi problématique	L'analyse critique (EMPA, ETH) est atténuée par le cadrage d'entrée positif.

Résumé : Le cadrage de conte de fées dans le reportage sur Andermatt et le cadrage de puissance démocratique dans le reportage sur la Turquie sont les manipulations de cadrage les plus fortes. Les deux établissent un cadre normatif qui influence le reportage qui suit.



11. CHOIX DES MOTS ET DES TERMES

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : « Riche oncle d'Égypte »

Horodatage	00:59
Citation	« <i>l'histoire du riche oncle d'Égypte</i> »
Manipulation	« Riche oncle » est une désignation dépréciative et folklorique pour un investisseur milliardaire. « D'Égypte » souligne l'étrangeté.
Pourquoi problématique	L'alternative neutre serait : « l'investisseur égyptien Sami Saviris » — comme il est correctement désigné plus loin dans le reportage.

Constat 2 : « Rêve de spéculateur »

Horodatage	05:20
Citation	« <i>C'est un rêve de spéculateur.</i> »
Manipulation	« Spéculateur » est un terme à connotation négative qui discrédite le projet d'investissement légitime de Saviris. Le terme est utilisé par Weber et n'est pas contextualisé par le reporter.
Pourquoi problématique	L'alternative neutre serait : « projet d'investissement » ou « projet à rendement ».

Constat 3 : « Tigre anatolien »

Horodatage	24:46
Citation	« <i>L'entreprise florissante est l'exemple type d'un soi-disant tigre anatolien.</i> »
Manipulation	« Tigre anatolien » est un terme à connotation positive (par analogie avec les « tigres asiatiques »), qui glorifie sans esprit critique le boom économique turc.
Pourquoi problématique	Le terme occulte les problèmes structurels de l'économie turque (inflation, déficit de la balance courante, dépendance aux flux de capitaux).

Résumé : Le choix des mots est le plus problématique dans le reportage sur Andermatt : « riche oncle d'Égypte » et « rêve de spéculateur » sont des termes évaluatifs qui discréditent Saviris sans que le reporter n'intervienne.



12. COMPORTEMENT DE LA PRÉSENTATION

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Aucune relance sur « Israël est un État terroriste » d'Erdogan

Horodatage 14:06

Événement déclencheur : Erdogan qualifie Israël d'« État terroriste » — une déclaration politiquement extrême.

Citation (présentateur/reporter) *Aucune réaction perceptible dans la transcription. La déclaration est citée sans contextualisation.*

Comparaison Gerhard Mieslein (investisseur) est relancé : « Quelle serait la conséquence ? Que se passe-t-il alors ? » (10:02). Aucune relance critique comparable pour la déclaration extrême d'Erdogan.

Asymétrie : Démontrée — l'investisseur est interrogé de manière critique, l'homme politique gouvernemental turc non.

Constat 2 : Aucune relance sur le « rêve de spéculateur » de Weber

Horodatage 05:20

Événement déclencheur : Franz Weber qualifie le projet de Saviris de « rêve de spéculateur ».

Citation (présentateur/reporter) *Aucune contextualisation ni relance dans la transcription.*

Comparaison Mieslein est interrogé sur les conséquences économiques ; Weber n'est pas interrogé sur sa rhétorique.

Asymétrie : Démontrée — l'investisseur est interrogé de manière critique, l'écologiste non.

Constat 3 : Interview de Boasch — aucune relance sur la liberté de la presse/démocratie

Horodatage 22:07

Événement déclencheur : Boasch présente la Turquie comme modèle démocratique pour le Proche-Orient.

Citation (présentateur) *« Quelle est votre vision du rôle de la Turquie ? » — question ouverte et douce.*

Comparaison Aucune relance sur la liberté de la presse, les journalistes emprisonnés, la question kurde.

Asymétrie : Démontrée — Boasch bénéficie d'une tribune sans questions critiques sur les problèmes de politique intérieure.

Résumé : Le comportement de la présentation est le plus problématique dans le reportage sur la Turquie : Boasch bénéficie d'une interview bienveillante sans questions critiques, tandis que les investisseurs et les autorités cantonales sont interrogés de manière critique. Cette asymétrie est démontrée et viole l'art. 4 LRTV.



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Asymétrie 1 : Investisseur vs. écologiste

À Gerhard Mieslein (investisseur), 10

02 : « Si la Confédération juge le permis de construire conforme à l'ordonnance, quelle serait la conséquence ? Que se passe-t-il alors ? » — ****dur/critique****

À Franz Weber (écologiste)

Aucune relance critique sur sa rhétorique (« rêve de spéculateur », « Nous nous battons contre ça ») — ****doux/aucune relance****

Comparaison

L'investisseur est interrogé sur les conséquences et les risques ; l'écologiste bénéficie d'une tribune sans questions critiques.

Asymétrie 2 : Ministre turc vs. porte-parole israélien

À Egemen Boasch (ministre turc), 22

07 : « Quelle est votre vision du rôle de la Turquie ? » — ****doux, invitant****

Au porte-parole israélien (15)

04) : Aucune interview, seulement une brève déclaration sans relances — ****aucune question****

Comparaison

Le ministre turc bénéficie d'une interview de 8 minutes avec des questions douces ; la partie israélienne n'a aucune possibilité d'interview.

Asymétrie 3 : Partisan vs. sceptique de la voiture électrique

À Jörg Beckmann (partisan), 31

24 : « Donc pour vous, la mobilité électrique n'est en aucun cas une impasse ? » — ****doux, confirmatif****

À Christian Bach (sceptique), 31

44 : « si les gens sont prêts à payer deux fois plus pour une voiture qui ne peut faire que la moitié » — Bach peut exprimer son scepticisme, mais Beckmann a le dernier mot.

Comparaison

Légère asymétrie en faveur du partisan par la formulation des questions et le temps de parole.

Résumé : L'asymétrie des questions la plus grave concerne le reportage sur la Turquie : un homme politique gouvernemental turc bénéficie d'une interview bienveillante de 8 minutes, tandis qu'Israël n'a aucune possibilité d'interview comparable. Cette asymétrie n'est pas justifiée par des contraintes objectives.



14. FAUSSE BALANCE

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Débat sur la voiture électrique (Bach vs. Beckmann)

Horodatage

29:54 / 30:46

Construction : Christian Bach (ingénieur EMPA, données primaires) est présenté comme expert de valeur équivalente à Jörg Beckmann (sociologue des transports, conducteur personnel de voiture électrique).

Analyse

La balance est fautive parce que l'expertise n'est pas comparable : Bach dispose de données primaires et d'une compétence spécialisée dans le domaine central ; Beckmann est sociologue sans données techniques primaires. L'émission les traite comme des voix de valeur équivalente, ce qui relativise les conclusions scientifiques de Bach.

Résumé : La fautive balance dans le reportage sur la voiture électrique est méthodologiquement problématique : un ingénieur avec des données primaires est présenté comme équivalent à un sociologue avec une conviction personnelle. Cela relativise les conclusions scientifiques au profit d'un message politiquement souhaité.



15. AGENDA-SETTING

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : L'initiative sur les résidences secondaires comme cadre légitime

Élément d'agenda établi : L'initiative sur les résidences secondaires est posée comme cadre légitime, démocratiquement légitimé, qui menace le projet de Saviris — et non comme une possible surréglementation.

Horodatage

01:15 — Preuve : « Pour Saviris, c'est l'initiative sur les résidences secondaires qui menace sérieusement ses 24 villas de luxe. »

Agenda alternatif : Les conséquences économiques de l'initiative pour les régions de montagne, la question de savoir si l'initiative va trop loin, ou la légitimité démocratique du projet (qui a également été approuvé démocratiquement) auraient dû figurer à l'agenda.

Constat 2 : La Turquie comme puissance démocratique montante

Élément d'agenda établi : La Turquie sous Erdogan est posée comme puissance régionale positive et modèle démocratique.

Horodatage

17:15 — Preuve : « La Turquie montre donc ses muscles dans le conflit à Gaza et joue au Proche-Orient un rôle nouveau, plus puissant. »

Agenda alternatif : Les problèmes intérieurs de la Turquie (liberté de la presse, question kurde, démantèlement démocratique) auraient dû figurer à l'agenda.

Constat 3 : La mobilité électrique comme avenir

Élément d'agenda établi : La mobilité électrique est posée comme l'avenir de la mobilité — la question de savoir si d'autres technologies (hydrogène, moteurs à combustion efficaces) seraient mieux adaptées ne figure pas à l'agenda.

Horodatage

28:40 — Preuve : « Les voitures électriques semblent faites pour un avenir écologiquement propre. »

Agenda alternatif : La neutralité technologique, l'hydrogène, l'amélioration de l'efficacité des moteurs à combustion auraient pu être thématiques comme alternatives.

Résumé : L'agenda-setting favorise dans les trois reportages une perspective de gauche/verte : la protection de l'environnement comme valeur de référence, la Turquie comme puissance démocratique, la mobilité électrique comme avenir. Les perspectives alternatives (conséquences économiques, problèmes démocratiques, neutralité technologique) ne figurent pas à l'agenda.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS CONCRETS (moyenne critères 1-9) : 5.2 / 10
- SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (moyenne critères 10-15) : 5.3 / 10

Techniques dominantes

1. Omissions / Omission sélective (score 7) : L'occultation complète de la politique intérieure de l'AKP (liberté de la presse, démantèlement démocratique, question kurde) dans le reportage sur la Turquie est le constat le plus grave. Un homme politique gouvernemental d'un pays connaissant de graves problèmes démocratiques est présenté comme ambassadeur de la démocratie, sans que cette tension soit thématifiée — cela viole directement l'art. 4 LRTV.

2. Exhaustivité / Vue d'ensemble (score 7) : Les trois reportages présentent des lacunes systématiques : le déclencheur Hamas sous-éclairé, la question du mix électrique sans réponse, les risques économiques pour Andermatt non thématifiés. Les lacunes favorisent de manière cohérente une perspective de gauche/verte.

3. Sélection des experts (score 6) : Jörg Beckmann (sociologue des transports, conducteur personnel de voiture électrique, FEU DE SOURCE ROUGE) est présenté comme expert de valeur équivalente à Christian Bach (ingénieur EMPA, données primaires, FEU DE SOURCE VERT). Egemen Boasch (homme politique gouvernemental turc) bénéficie d'une interview de 8 minutes sans voix contraire israélienne de valeur équivalente.

Messages centraux de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : « Les intérêts économiques des investisseurs et des autorités cantonales mettent en danger la protection de l'environnement démocratiquement légitimée. »

Technique : Cadrage de conte de fées, dernier mot de Weber, questions critiques uniquement du côté des investisseurs — preuves : 00:59, 05:20, 10:37

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : « La Turquie sous Erdogan est une puissance démocratique montante qui joue un rôle positif au Proche-Orient. »

Technique : Interview bienveillante sans questions critiques, occultation des problèmes de politique intérieure, images émotionnelles (ministre des Affaires étrangères en larmes) — preuves : 12:23, 13:41, 17:15

MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : « La mobilité électrique est l'avenir — le scepticisme est justifié, mais la voie est bonne. »

Technique : Cadrage d'entrée positif, fausse balance (sociologue vs. ingénieur), Beckmann a le dernier mot — preuves : 28:40, 30:46, 31:26

Justification : Le score global de 5.3/10 correspond à une unilatéralité manifeste. Les violations les plus graves de l'art. 4 LRTV concernent le reportage sur la Turquie : un homme politique gouvernemental turc bénéficie d'une interview de 8 minutes sans questions critiques et sans voix contraire israélienne de valeur équivalente — le rapport du temps de parole est de 16:1. L'occultation complète de la politique intérieure de l'AKP (liberté de la presse, démantèlement démocratique) viole l'obligation de présentation adéquate des faits. Dans le reportage sur Andermatt, la rhétorique de Weber est reprise sans esprit critique, tandis que les investisseurs sont interrogés de manière critique. L'unilatéralité est cohérente et favorise les positions de gauche/vertes.

CONCLUSION

L'émission SRF Rundschau de novembre 2012 présente dans les trois reportages une unilatéralité cohérente, bien que non extrême, qui favorise les positions de gauche/vertes. La violation la plus grave de l'art. 4 LRTV concerne le reportage sur la Turquie : le rapport du temps de parole entre l'homme politique gouvernemental turc () et la partie israélienne (env. 30 secondes) de 16:1 viole l'obligation de sélection équilibrée des interlocuteurs. L'occultation complète de la politique intérieure de l'AKP (liberté de la presse, démantèlement démocratique, question kurde) viole l'obligation de présentation adéquate des faits selon l'art. 4 al. 2 LRTV. Dans le reportage sur Andermatt, le cadrage de conte de fées (« riche oncle d'Égypte ») et la reprise non critique de la rhétorique de Weber (« rêve de spéculateur ») sont consignés comme constat journalistique. Dans le reportage sur la voiture électrique, un sociologue avec un conflit d'intérêts personnel est présenté comme expert de valeur équivalente à un ingénieur EMPA avec des données



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

primaires, ce qui fausse l'état des connaissances scientifiques. L'émission ne satisfait pas aux exigences de l'art. 4 LRTV pour le reportage sur la Turquie.



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Appréciation
1	SÉLECTION DES EXPERTS	6	●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	6	●●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS	5	●●●
4	OMISSIONS (Omission sélective)	7	●●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	4	●●
6	GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)	3	●●
7	TIMING	4	●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	5	●●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — vue d'ensemble)	7	●●●●
10	CADRAGE (mise en cadre)	6	●●●
11	CHOIX DES MOTS ET DES TERMES	5	●●●
12	COMPORTEMENT DE LA PRÉSENTATION	6	●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	6	●●●
14	FAUSSE BALANCE	3	●●
15	AGENDA-SETTING	6	●●●

SCORE FAITS CONCRETS (1-8)

5.2/10

Déséquilibre considérable

SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (9-14)

5.3/10

Déséquilibre considérable

SCORE GLOBAL

5.3/10

Déséquilibre considérable

Moyenne des faits concrets et des éléments qualitatifs



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance perceptible ; pertinence de l'impact faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence d'impact	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat considérable (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme « constats considérables ».
7	Constat considérable	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence d'impact manifeste.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel perceptible ; l'émission satisfait à l'obligation de présentation adéquate des faits.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre considérable	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la pluralité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés, transversaux à l'émission ; haute pertinence d'impact.
8.1 – 10	Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; reportage systématiquement unilatéral.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est nettement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage perceptible, mais faible.
0	Neutre	Aucune préférence ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Préférence perceptible, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est nettement favorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

Violation 1 : Absence d'équilibre dans le reportage Turquie/Gaza

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (pluralité des opinions sur les sujets controversés ; sélection équilibrée des interlocuteurs)

État de fait : L'homme politique gouvernemental turc Egemen Boasch bénéficie d'une interview d'environ 8 minutes sans questions critiques. La partie israélienne ne s'exprime que par une déclaration d'environ 30 secondes. Le rapport est de 16:1.

Preuve : Horodatage 12:23–27:38 (interview Boasch) vs. 15:04–15:27 (porte-parole israélien) — Citation Boasch : « Ce que fait Israël n'est pas acceptable. » — Citation porte-parole israélien : « Cette opération à Gaza est de la légitime défense nationale. »

Évaluation : Le déséquilibre dans la sélection des interlocuteurs n'est pas justifié par des contraintes objectives. Une interview de valeur équivalente avec la partie israélienne aurait été possible et nécessaire. Cela viole l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 2 : Absence de présentation adéquate des faits sur la Turquie de l'AKP

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation adéquate des faits et des événements)

État de fait : La Turquie sous Erdogan est présentée comme une puissance démocratique montante, sans que les problèmes intérieurs (liberté de la presse, démantèlement démocratique, question kurde) soient thématiques. En 2012, la Turquie était le premier pays au monde pour le nombre de journalistes emprisonnés.

Preuve : Horodatage 17:15 — Citation : « La Turquie montre donc ses muscles dans le conflit à Gaza et joue au Proche-Orient un rôle nouveau, plus puissant. » — Aucune mention des problèmes de liberté de la presse dans l'ensemble du reportage de 16 minutes.

Évaluation : La présentation unilatéralement positive de la Turquie de l'AKP sans mention des problèmes démocratiques documentés viole l'obligation de présentation adéquate des faits selon l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 3 : Reprise non critique de la déclaration d'Erdogan « Israël est un État terroriste »

Norme : Art. 4 al. 1 LRTV (objectivité ; pas d'induction en erreur)

État de fait : La déclaration d'Erdogan « Israël est un État terroriste » est citée sans que la présentation ou le reporter ne contextualise cette appréciation politiquement extrême ni ne donne équitablement la parole à une voix israélienne contraire.

Preuve : Horodatage 14:06 — Citation : « Israël est un État terroriste. C'est ce qu'il est. » — Aucune réaction de la présentation perceptible dans la transcription.

Évaluation : La reprise non critique d'une déclaration politiquement extrême sans contextualisation ni voix contraire viole l'obligation d'objectivité selon l'art. 4 al. 1 LRTV.

Évaluation globale art. 4 LRTV

L'émission viole l'art. 4 LRTV en trois points démontrables, tous concentrés sur le reportage Turquie/Gaza. La violation la plus grave est le déséquilibre structurel dans la sélection des interlocuteurs : un homme politique gouvernemental turc bénéficie d'une interview de 8 minutes sans questions critiques, tandis que la partie israélienne n'a aucune possibilité d'interview comparable. L'occultation complète de la politique intérieure de l'AKP (liberté de la presse, démantèlement démocratique) viole l'obligation de présentation adéquate des faits. La reprise non critique de la déclaration d'Erdogan « Israël est un État terroriste » sans contextualisation viole l'obligation d'objectivité. Les reportages sur Andermatt et la voiture électrique présentent des tendances, mais n'atteignent pas le seuil d'une violation claire de l'art. 4 LRTV.



CHAPITRE 6 — VÉRIFICATION APPROFONDIE DES SOURCES

1. EMPA (Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche)

1. **FINANCEMENT** : Étatique (domaine ETH), financement fédéral. Aucun conflit d'intérêts commercial dans l'évaluation des voitures électriques.

2. **MANDAT** : Recherche et essais techniques — compatible avec une évaluation neutre.

3. **CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Aucun perceptible. Les instituts de recherche étatiques n'ont pas d'intérêt institutionnel pour une évaluation technologique particulière.

D1 Conflit d'intérêts : +1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence spécialisée : +2

D4 Cohérence des opinions : 0

D5 Émotionnalisation vs. données : +2

D6 Niveau de source : +2

TOTAL : +8 → FEU DE SOURCE : VERT

5. **VOIX CONTRAIRE** : Rolf Frischknecht (ETH) présent comme deuxième voix scientifique.

2. Swiss e-Mobility (association d'intérêts)

1. **FINANCEMENT** : Privé, association d'intérêts du secteur de la mobilité électrique.

2. **MANDAT** : Promotion de la mobilité électrique — non compatible avec une évaluation neutre.

3. **CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Conflit d'intérêts structurel massif : l'association bénéficie directement d'une couverture médiatique positive sur la mobilité électrique.

D1 Conflit d'intérêts : -2

D2 Risque personnel : -1

D3 Compétence spécialisée : +1

D4 Cohérence des opinions : 0

D5 Émotionnalisation vs. données : -1

D6 Niveau de source : -1

TOTAL : -4 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. **VOIX CONTRAIRE** : Non présente comme voix contraire — présentée comme organisateur de l'événement de lancement, sans nommer le conflit d'intérêts.

3. Office fédéral des routes (OFROU) — Rudolf Dieterle

1. **FINANCEMENT** : Étatique (administration fédérale).

2. **MANDAT** : Infrastructure routière — aucun conflit d'intérêts direct pour la mobilité électrique, mais tenu de suivre la ligne du Conseil fédéral.

3. **CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Faible — l'OFROU n'a pas d'intérêt institutionnel direct dans la promotion de la mobilité électrique, mais suit la politique du Conseil fédéral.

D1 Conflit d'intérêts : 0

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence spécialisée : +1

D4 Cohérence des opinions : 0

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : +2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. **VOIX CONTRAIRE** : Non présente pour la politique de promotion étatique.

4. AKP / Egemen Boasch (parti gouvernemental turc)

1. **FINANCEMENT** : Gouvernement turc / structure du parti AKP.

2. **MANDAT** : Acteur politique — non compatible avec une évaluation neutre.



3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Conflit d'intérêts structurel massif : l'homme politique gouvernemental représente la ligne gouvernementale.

- D1 Conflit d'intérêts : -2
- D2 Risque personnel : -1
- D3 Compétence spécialisée : +1
- D4 Cohérence des opinions : +1
- D5 Émotionnalisation vs. données : -1
- D6 Niveau de source : 0

TOTAL : -2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Aucune interview de valeur équivalente avec la partie israélienne ou l'opposition turque.

IMPORTANT : « Reconnu » n'est pas une qualification factuelle. Swiss e-Mobility est présentée comme organisateur d'un événement de lancement, sans que le conflit d'intérêts (association professionnelle) soit nommé. Il s'agit d'une attribution sociale de légitimité qui doit elle-même être remise en question.

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
EMPA (Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche)	+1	+1	+2	0	+2	+2	+8	VERT
Swiss e-Mobility (association d'intérêts)	-2	-1	+1	0	-1	-1	-4	JAUNE
Office fédéral des routes (OFROU) — Rudolf Dieterle	0	0	+1	0	+1	0	+2	JAUNE
AKP / Egemen Boasch (parti gouvernemental turc)	-2	-1	+1	+1	-1	0	-2	JAUNE

Classification juridique et méthodologique

Pas un jugement de fait	Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de fait concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils sont à comprendre comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.
Pas un jugement juridique	L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).
Pas une preuve de causalité	Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.
Pas un jugement d'intention	L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne formule aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

**Instrument de
comparaison
heuristique**

L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrologique précise de reportages individuels. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, non à la qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base légale Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne peuvent être ni discriminatoires, ni contribuer à la haine raciale, ni mettre en danger la moralité publique, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière adéquate, de sorte que le public puisse se former sa propre opinion. Les opinions et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (obligation de pluralité).

Obligations essentielles

1. **Adéquation des faits** : Présentation adéquate des faits et des événements
2. **Pluralité des opinions** : Diversité des opinions sur les sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung | Postfach, 8021 Zürich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | *Rapport méthodologique mars 2026* | *Convertisseur 3.4 (2026-05-20)*



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement des évaluations détaillées supplémentaires, mais vous pouvez également en faire réaliser pour n'importe quelle émission (nous le facturons).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez auprès du SVFAB les livres suivants

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Berichterstattung déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, suppression du contexte et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. De plus, on peut reconnaître où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience mais aussi l'empathie. En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**. Également disponible en **livre audio**.



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario. Celui qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront cadrées comme des aveux. Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone sous le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre ça. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview. Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils arrêtent d'y participer — et commencent à le façonner. En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un cahier d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu n'apprends pas seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car celui qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et quelques sourires.

Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG perçoit 1,56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Celui qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99,6% de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme aux règles du marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.